

BRUISSEMENTS DE CANAUX

Bulletin de l'association (Numéro 4 - juin 2006)

La Vallée
des forges



Cliché : Ancien presbytère et mairie actuelle. Notez la similitude architecturale avec l'église

MOT DU PRESIDENT

Poursuite de la valorisation de notre patrimoine, augmentation du nombre de visiteurs : le printemps 2006 confirme la montée en puissance de la Vallée des forges.

Notre projet de développement désormais parfaitement cadré se met progressivement en place, largement soutenu par le dynamisme et la motivation de l'équipe des bénévoles et étudiants s'investissant au Foulter.

En parallèle, notre production scientifique et littéraire s'étoffe, avec la publication par Joseph Gourgaud d'un nouveau roman, "le chant des martinets". L'écriture de cette belle histoire ne l'a pas empêché de mener à bien la poursuite de ses travaux purement historiques : les recherches sur l'époque Massenet sont désormais achevées, de même que celles concernant les moulins et les papeteries.

Il y a un an, nous avons ouvert dans Bruissement de canaux une première page de l'histoire de notre commune, dédiée à l'Eglise Notre-Dame. Aujourd'hui, Joseph nous apprend comment fut créée notre paroisse. Je vous invite donc à vous plonger dans cette genèse pour le moins originale.

Bonne lecture et à bientôt!

Renaud Aulagner

BRUITS DE MARTEAUX

* Bilan des visites 2006 (fin mai) : 275 entrées, soit une progression de 172 visiteurs par rapport à 2005.

* Notre bureau qui s'étoffe a désormais le plaisir d'accueillir cinq femmes en son sein, soit la quasi parité!

* Travaux réalisés : fenêtres et volets rénovés, pose de chéneaux sur la toiture de l'atelier.

* Exposition : trois thèmes sont représentés, en accord avec notre nouvelle orientation :

- l'histoire de l'usine et du village

- la vie dans les ateliers

- l'enseignement à Pont-Salomon au début du XXe siècle (salle de classe 1910, cahiers de Monica Wasserer...)

* Rappel des publications :

- La Vallée des forges (roman)

- Les hommes de la faux

- Le chant des martinets (roman)

En préparation : publication de l'ouvrage sur Massenet (3 chapitres) :

- les quatre usines du village

- Pont-Salomon, la dernière étape de la première usine de faux

- vie d'Alexis Massenet

PATRIMOINE : LA NAISSANCE DE LA PAROISSE DE PONT-SALOMON

Dans l'esprit des conseillers municipaux de la jeune commune, la création de la paroisse précède la construction de l'église. Elle la favorise même, les habitants devenus paroissiens se mobiliseront davantage pour financer leur lieu de culte devenu dès lors indispensable.

En réalité il n'en fut rien, et c'est même l'inverse qui se produisit. Le bâtiment inauguré en 1870, visité l'année suivante par l'évêque du Puy, Mgr Lebreton (1), devance de deux ans la paroisse créée le 24 juillet 1872.

L'intérêt pour la question religieuse et pour la nomination d'un prêtre, paraît surprenant de la part d'élus à priori peu favorables au clergé. N'avaient-ils pas, par délibération du 14 août 1869, adopté à l'unanimité l'enseignement laïc et le rejet du maintien des frères maristes dans les deux écoles de garçons de la "Caserne"? Voeu d'ailleurs réalisé dès la rentrée scolaire avec la nomination par le préfet, le Comte Léo de Saint-Poncy (33e préfet), de deux instituteurs laïcs : messieurs Louis Mazat et Félix Leleu, 24 ans, originaire de Maubeuge, qui épouse le 24 avril 1870 une fille du village, Antoinette Barrellon, 18 ans, sans profession, dont le père Blaise Barrellon est contremaître des usines et conseiller municipal.

La demande de création d'une paroisse, voulue et soutenue par l'usine de faux, s'explique pourtant : les relations sont particulièrement tendues -doux euphémisme- avec "son" aumônier qu'elle loge, rémunère 2 000 francs par an, à qui elle fournit le chauffage, l'éclairage, le pain et le vin de l'autel, et confie les messes chantées dans la chapelle de l'usine sise dans les sous-sols de la Caserne, à côté des salles de classe. Une lettre du directeur de la Fabrique datée du 4 août 1871 reproche ainsi à l'officiant, l'abbé Victor Véou, "son arrogance et ses impertinences, son comportement où l'intérêt prime le devoir", et se termine par : "vous êtes impossible ici. Obtenez au plus tôt votre changement". Une mutation qui serait grandement facilitée et accélérée par la création d'une paroisse et la nomination d'un prêtre officiel par le préfet.

En fait, cela fait déjà plusieurs années que l'usine et son appendice civique, la commune, font le maximum administrativement et financièrement pour favoriser cette paroisse. Ils ont offert au village un cimetière, qui permettra les enterrements religieux sur place. Par délibération du 18 novembre 1866, en même temps qu'ils parlaient pour la première fois de l'emplacement de l'église, les conseillers municipaux choisissaient le terrain du futur cimetière, au lieu-dit l'Hermitte, entre le Rochain et le Rossignol. La Compagnie des usines avançait, sans intérêts, la somme de 1 800 francs, jusqu'à son remboursement intégral par la commune. Le cimetière était livré aux inhumations fin octobre 1867 (2). Le 17 février 1869, la commune concédait une superficie convenable pour la sépulture de personnes appartenant aux cultes non catholiques. Il est vrai que de nombreux ouvriers viennent d'Allemagne et d'Autriche.

Près d'un an après la construction de l'église, celle d'un presbytère (la mairie actuelle!) était proposée le 21 août 1871 par le maire, Monsieur Fleury Binachon, directeur des usines de faux, qui soumettait au Conseil plans et devis, déjà proposés et acceptés par Mgr Lebreton lors de sa visite un mois auparavant, le 8 juillet. La préséance dit que c'est l'évêque lui-même qui a choisi le terrain. L'honneur est sauf! "Le bâtiment sera érigé à proximité de l'église neuve, sur un terrain cédé gratuitement par les usines. Le montant du devis est de 8 000 francs (près de sept fois moins que celui de l'église). Mais attendu que beaucoup d'hommes du village ont promis de faire gratuitement des journées d'hommes, de vaches et de chevaux, que d'autres offrent le bois et la pierre nécessaire, que la société s'engage à fournir les briques, les planches, portes, fenêtres et volets, le coût pour la commune sera diminué de moitié, soit 4 000 francs".

Le 26 décembre 1871, l'évêque informe le Conseil Municipal que le dossier concernant l'érection d'une paroisse à Pont-Salomon vient d'être remis par lui à la Préfecture avec un avis des plus favorables, bien qu'il manque au dossier une pièce essentielle : la preuve que l'église et le presbytère appartiennent à la commune ... et non aux usines!

Monsieur le maire s'engage à faire les démarches nécessaires auprès de la société... qu'il connaît bien et pour cause ! (à suivre)

(1) Monseigneur Pierre-Marc Lebreton est né à Pleven, dans les Côtes du Nord (Côtes-d'Armor) le 25 avril 1805. Il est Assistant au Trône Pontifical. Le diocèse du Puy dépend de l'Archevêché de Bourges (diocèses de Clermont, Limoges, St-Flour, Tulle) dont l'archevêque est, depuis le 10 décembre 1861, Mgr de La Tour d'Auvergne.

(2) Voir dans la partie la plus ancienne du cimetière la croix marquée MDCCCLXVIII (1868).

Joseph Gourgaud



Musée de la faux, Rue des Martinets, Le Foutier, 43330 PONT-SALOMON

Tel/Fax : 04 77 35 87 07 – e-mail : valleedesforges@laposte.net

Site internet : www.musee-de-la-faulx.com